

L'ANNIVERSAIRE

● **La cigale Sicard chante depuis 120 ans à Aubagne.**
C'est en 1895 que Louis Sicard crée la fameuse cigale qui fête cette année ses 120 ans. À la demande des Tuileries de Marseille qui souhaitent un objet symbolisant la Provence pour offrir à leurs clients, le céramiste imagine alors un presse-papier en faïence représentant une cigale posée sur un rameau d'olivier signé de la devise de Frédéric Mistral : "Lou Souleù mi fa canta" (le soleil me fait chanter). Depuis, plusieurs dizaines de milliers ont été vendues dans le monde. En 1970, la famille Amy reprend le flambeau. Et pour marquer cet anniversaire, la grande maison a confectionné une nouvelle édition limitée de son emblème : 120 cigales de couleur opaline recouvertes d'un émail blanc mat, vendues 120 €. À découvrir cours Barthélémy. /PHOTO N.C.



LA TROUVAILLE

● **Un samouraï au marché.** Parmi les vases, les assiettes, les bijoux et les instruments de musique, il détonne. Au carrefour du cours Barthélémy et du cours Foch, difficile de passer à côté de Katsumoto, le samouraï d'Emmanuelle Not. "On peut l'acheter maman?", réclame un enfant. "Pour le mettre où? Il ne passe même pas dans l'escalier!", lui répond l'intéressée. Si toutefois vous ne vous sentiez pas en confiance à la maison, le samouraï a un prix : 1 200 €. /PHOTO M.G.



Aubagne, capitale de la poterie

Elle accueille jusqu'à ce soir "Argilla", le 13^e marché potier international, avec 207 artisans. L'Italie est à l'honneur

Pour cette 13^e biennale internationale de la céramique, Aubagne se pare, le temps du week-end, des atours de l'Italie en accueillant la ville de Faenza, célèbre pour sa tradition potière. Pour l'occasion, Argilla 2015 fait vivre la cité de Pagnol à l'heure italienne avec les accents chantant, les couleurs ensoleillées et les saveurs relevées distillées par les stands installés sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. "Car, comme l'a souligné Sylvia Barthélémy, la présidente de la communauté d'agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Étoile, à l'initiative de cette invitation, lors de son discours inaugural hier, cette année, l'Italie se décline sur tous les thèmes : elle se visite avec quatre expositions, s'expose par le talent de ses céramistes d'exception, se déguste avec ses produits gastronomiques, s'écoute avec ses chanteurs, ses musiciens et toute la palette de ses répertoires musicaux". Une attention que n'a pas manqué d'apprécier le sénateur italien Stefano Colina.



L'Italie a pris ses quartiers sur l'esplanade Charles-de-Gaulle en tant qu'invitée d'honneur d'Argilla 2015. /PHOTO N.C.

Mais Argilla, c'est aussi 207 artisans venus de 13 régions de France et d'une vingtaine de pays pour présenter leurs œuvres, qu'elles soient traditionnelles, contemporaines ou inclassables. Et dès 9 heures hier matin, le public ne s'est pas fait prier - malgré une chaleur accablante - pour envahir les allées de la rue de la République au cours Foch en passant par le cours Barthélémy et l'esplanade De-Gaulle. Aubagne, terre d'argile devenue capitale des santons au XIX^e siècle, fait aujourd'hui partie - grâce à Argilla qui est le plus grand marché potier de France - des quatre incontournables de la céramique avec l'Espagne, la Roumanie et l'Italie. Trois nations présentes ce week-end, comme l'a précisé, hier, le maire Gérard Gazay dans son allocution. Et ce dernier de conclure par un clin d'œil aux 120 ans de l'emblème de la faïencerie Louis Sicard : "Je suis heureux, grâce à la présence d'un pays ami, que notre cigale chante, le temps d'Argilla, avec l'accent italien!"

Nathalie CORNAND

AU FIL DES STANDS

LE MUSICIEN

Il fait chanter les oiseaux et siffler les passants

Argilla, ce sont des objets du quotidien, des œuvres d'art, de la décoration... Et des instruments de musique! Olivier Gosselink, originaire de la région lyonnaise, s'est bien chargé de nous le rappeler. Ses galets, tubes, ocarinas et oisocarinas ont enchanté la rue de la République toute la journée. Céramiste et musicien, ce fils de potiers, habitué d'Argilla, est un peu des deux. Toutes les bourses trouveront leur bonheur : de 16 à 300€. Pour les enfants, il conseille le galet à quatre trous, vendu 22€, très populaire dans les écoles anglaises. Il intervient d'ailleurs dans les établissements scolaires pour initier les enfants à ce genre d'instruments, plus simples et bien différents de la traditionnelle flûte, ayant traumatisé des générations d'élèves. M.G.



Olivier Gosselink et son oisocarina, sa poterie chantante. /PHOTOS M.G.

LES VOYAGEURS

Il n'y a pas que l'Italie, mais la Lituanie, aussi

Trois jours de voyage et près de 3 000 kilomètres effectués. Pour rejoindre Aubagne, Osvaldas Balciunas et sa femme Vilija ont vu du pays. Venu du Nord de la Lituanie, ce couple, potiers depuis 30 ans, représente une tradition céramiste qui tend à se perdre dans certains pays baltes. Une école qui plaît : "Je ne connaissais pas du tout la poterie lituanienne, il y a de la force, c'est artistique mais pas mièvre", s'étonne Muriel, Parisienne emménageant à Marseille et en quête de bonnes idées pour son futur mobilier. Le couple fait étal à part et expose des objets très variés, utilitaires ou non, basés sur la technique japonaise du raku. Ils jouent beaucoup sur les contrastes de lumière. Prix variés également : de 10 à 500€.



Du Nord de la Lituanie au Sud de la France, le couple a voyagé trois jours.

LA MANUELLE

Un coup de pouce pour votre intérieur

Faenza te revoilà. Luce Raggi, 31 ans, a débuté la poterie à 2 ans dans la ville italienne. Son truc à elle, ce sont les doigts. Et même plutôt les pouces. De toutes les couleurs, de toutes les formes. Même en jeu d'échecs pour les amateurs. "C'est un hommage à Marcel Duchamp, grand amateur de ce jeu", explique la jeune femme, qui vend aussi du papier hygiénique en céramique. Un stand pour le moins original aux prix variables : les plus petits coups de pouce n'excèdent pas 5€ mais les prix grimpent vite, de 20 à 200€.



Silence, ça pouce chez Luce Raggi, jeune céramiste de Faenza.

L'ÉCOLO

De l'écorce d'arbre? Non, des poteries d'argile

C'est l'une des attractions cours Barthélémy, devant laquelle les passants s'arrêtent et s'interrogent. Mais comment obtient-il cette matière semblable au bois? L'Allemand Horst Schmid-Köhler s'explique : "Lorsqu'on cambre l'argile, la partie trop sèche se craquelle et crée des formes en surface". "C'est magnifique", s'exclame un client. "Puis c'est abordable." Il répart avec une assiette à 20€, les prix allant jusqu'à 200€.



Rien à voir avec un tronc d'arbre, voici les vases de l'Allemand.

LE FOLKLORE À LA SAUCE ITALIENNE...

● **Ambiance médiévale.**

Venu de Florence, le groupe Strico e Sbandieratori s'est dépensé toute la journée. Ils ont étalé tout leur savoir-faire en lancer de drapeaux. Les fanions blancs et rouges ont traversé le ciel aubagnais toute la journée, au rythme des tambours et aux sons des trompettes, le tout en habits d'époque.



... **LANDAISE...**

● **Sur échasses et en peaux de bêtes.**



Peu avant midi, il fallait mettre de l'ambiance sur l'esplanade De-Gaulle pour accueillir la flamme comme il se doit. Chargée de chauffer à blanc le public, la compagnie landaise Lanusquets a rempli sa mission avec le bal des échassiers. Bérêts vissés sur la tête, peaux

de bêtes sur le dos, les danseurs ont dû avoir chaud. Jeunes et moins jeunes, ils étaient tous hauts-perchés et ont fait preuve d'une étonnante dextérité, accompagnés par des accordéons et tambourins. Ils ont ensuite déambulé dans toute la ville.

... **ET AUBAGNAISE**

● **L'Estello aubanenco met Aubagne en fête.**

Comme à chaque manifestation aubagnaise, le groupe folklorique de tradition L'Estello aubanenco assure l'animation pendant tout le week-end avec ses danses provençales au son des galoubets et tambourins. Hier, pour l'ouverture du marché potier, les danseurs ont pris la pose avec les officiels pour une photo souvenir. Depuis sa création en 1970, L'Estello Aubanenco s'est donnée pour mission de participer à maintenir dans la vallée de l'Huveaune les coutumes, les costumes, les danses, la langue de notre terroir. Par ses recherches, ses expositions, ses chants et surtout ses danses, elle contribue à la renommée de notre région. /PHOTOS N.C.

